L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN, 29 OCTOBRE.

UN DISCOURS DE JULES SIMON.

M. Jules Simon a prononcé le 7 octobre, à Cette, dans un banquet privé de soixante couverts, un discours dans lequel il a développé cette thèse que trois choses étaient actuellement nécessaires pour l'établissement de la République: la nomination des maires par les Conseils municipaux, la levée de l'état de siége et le scrutin de liste. Il a terminé son discours par un éloge de M. Thiers.

Voici quelques extraits de son discours. Après avoir rappelé comment la division des conservateurs les avait empêchés de constituer, il dit:

Et nous, où en étions-nous? Nous étions également divisés en trois fractions. Nos divisions étaient certes moins profondes, mais elles étaient considérables. Il a fallu deux ans de travail pour obtenir des trois groupes républicains qu'ils délibérassent ensemble.

A force de vivre à côté les uns des autres, à force de voir qu'en nous unissant nous pouvions faire des recrues, nous avons compris, en nous comptant, que nous étions presque la majorité, et nous avons dit alors: "Cimentons notre union et montrons à nos voisins que nous ne sommes pas aussi redoutables qu'on veut le dire."

Je me rappelle un voyage que je fis en Autriche; j'eus occasion de voir,—c'était peu de temps après Sadowa,—un homme d'Etat de ce pays. Il me montrait les divisions de cet empire, composé de nationalités diverses, et je lui disais: "Vous aurez de la peine à faire vivre votre empire; votre voisin est là, qui guette vos divisions." Il me répondit: "Je n'ai qu'un moyen de sauver l'Autriche, c'est de la rendre aimable."

Ce mot m'est resté dans l'esprit, et, l'appliquant à notre pays, je dis: "Il faut rendre la République aimable, et c'est en la faisant aimable que nous pourrons gagner des soldats à notre cause. Nous sommes en minorité depuis trop longtemps."

Et, Messieurs, la vraie politique des partis, quand ils sont en minorité, consiste à faire des recrues pour devenir majorité.

Après des débuts glorieux, la République, fondée en 1792 et établie en 1848 et en 1870, est tombée deux fois par la faute de sectaires qui en dénaturaient l'esprit. Le moyen de la rendre aujourd'hui durable, c'est de montrer qu'elle est aimable. Ne donnons pas de prise à la calomnie même en dehors de nos ennemis. Il y a des esprits sincères disposés à croire que la République menace tous les intérêts, qu'elle n'assure pas la tranquillité, et qui disent: "J'aimerais la République si elle était possible." Non-seulement elle est possible, mais elle est seule possible; elle ne menace aucun intérêt: ni la religion, puisqu'elle proclame la liberté de conscience; ni la propriété, qu'elle regarde comme inviolable; ni l'ordre public, qu'elle est en mesure d'assurer.

Plus loin, parlant des intransigeants, il s'exprime ainsi:

Messieurs, ce désaccord, dont on fait un bruit si étrange, ne consiste qu'en vaines paroles, car les intransigeants, comme on les appelle, voteront avec nous et comme nous jusqu'au dernier jour de l'Assemblée, et je le prouve:

Qu'allons-nous faire dans cette dernière session? Trois choses: la levée de l'état de siége, la loi des maires, la loi électorale. Voilà les batailles que nous avons à livrer avant la dissolution. Il faut rapporter la loi des maires votée par cette Assemblée, cette Assemblée qui, sous le gouvernement de M. Thiers, voulait faire nommer tous les maires par les Conseils municipaux, et qui, aujourd'hui, trouve qu'ils ne sont bons que lorsqu'ils sont nommés par M. de Broglie, à moins que ce ne soit par M. Buffet.

La seconde bataille sera sur l'état de siége. La liberté de la presse est plus nécessaire que jamais, au moment où l'on attaque les droits de la pensée et de la conscience. Si, à l'heure présente, il plaît au gouvernement de supprimer les organes à l'aide desquels nous ferons connaître les noms des candidats, il le peut; et, si les nôtres sont attaqués, calomniés, nous n'avons aucun moyen de rétablir la vérité contre des mensonges que l'impunité rend plus audacieux et plus odieux.

Enfin nous lutterons pour garder le scrutin de liste.

Eh bien! sur ces trois points essentiels, quelqu'un osera-t-il dire qu'un seul des députés dont je parlais tout à l'heure ne votera pas avec nous? Il ne serait pas seulement absurde, il serait ridicule de le supposer.

Malheureusement, tandis que le *Journal des Débats* et le *Moniteur universel*, organes du centre gauche blament les concessions faites par Mr Simon, les intransigeants annoncent l'intention de se montrer fort peu aimables à la rentrée de l'Assemblée.

LETTRE DE GARIBALDI.

Garibaldi a écrit une lettre aux Herzégoviens. Ceux-ci lui avaient demandé le secours de son bras. Le héros de Caprera leur adresse une déclamation, dans laquelle il leur dit qu'ils trouveront chez eux des Léonidas, des Spartacus et des Achille. Il va même jusqu'à rappeler le souvenir d'Alexandre: il oublie donc qu'Alexandre était un tyran.

AUX FRÈRES DE L'HERZÉGOVINE ET AUX OPPRIMÉS DE L'EUROPE ORIENTALE.

Le Turc doit s'en aller à Brousse. Il descendit comme un loup, traversant le Bosphore, dévastant, massacrant et déshonorant toutes ces très belles populations que nous donnèrent les Pélasges, qui furent les premiers civilisateurs de l'Europe.

Il ne doit plus aujourd'hui fouler le sol de cette partie du monde maintenue par lui dans l'infortune.

A Brousse, avec ses vices, ses déprédations et ses cruautés, il trouvera, dans l'Asie Mineure, assez de peuples à accabler et à précipiter dans la désolation.

Levez-vous donc, fils héroïques de la Montagne Noire, de l'Herzégovine, de la Bosnie, de la Servie, de la Messalie de Macédoine, de la Grèce, de l'Albanie, de l'Epire, de la Bulgarie et de la Roumanie. Tous vous avez une splendidissime histoire; parmi vous naquirent les Léonidas, les Achille, les Alexandre, les Spartacus. Et aujourd'hui même parmi vos robustes populations, vous trouverez encore des Spartacus et des Léonidas.

Ne vous fiez pas à la diplomatie; cette *vieille femme sans cœur* vous trompe certainement! Mais avec vous sont les hommes de cœur de tout le monde; l'Angleterre elle-même, jusqu'aujourd'hui favorable aux Turcs, vous a manifesté par le moyen de l'obole et de la sympathie d'un de ses grands hommes, qu'elle doit préférer l'alliance et la gratitude d'une confédération de peuples libres à la décrépite.

Donc à Brousse le Turc; seulement ainsi vous pourrez vous constituer indépendants et libres; au delà de Bosphore, le cruel Ottoman sera toujours la cause d'une guerrre éternelle, et jamais vous ne pourrez obtenir les droits de l'homme.

Caprera, 6 octobre 1875.

G. GARIBALDI.

—Un ouvrage intitulé le *Roman d'une Américaine*, signé Fanny Lear, a été publié il y a quelques jours en Belgique. Ce livre visait à produire du scandale dans le monde russe.

La *Gazette des Tribunaux* publie à ce sujet la note suivante:

"La publication du livre intitulé le *Roman d'une Américaine* a produit une certaine émotion dans la presse. Nous croyons savoir que les quelques exemplaires de ce livre qui avaient été introduits en France ont dû être retirés de la vente et que l'auteur de ce scandale, qui avait depuis quelque temps attiré l'attention de l'administration, vient d'être invité à quitter la France, où sa présence n'avait été jusqu'ici tolérée que par suite des nécessités d'une instruction judiciaire qui vient de se terminer.

La Fannie Lear dont il s'agit est une Américaine du nom de Blackford qui avait fait en Russie la conquête de ce grand-duc, neveu du Czar, qu'on a envoyé voyager pour sa santé parce qu'il avait pris pour satisfaire aux caprices de sa maîtresse, pour trois cent mille francs de diamants dans l'écrin de sa mère. La dame expulsée par la police, avait emporté quantité de papiers et de documents qu'elle voulait faire racheter, et son livre n'avait pas d'autre but que le chantage.

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge, pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton-Rouge, Ouest et Est Feliciana.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.

J. LANDREAU, Maître de Poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

GEO. L. MAYER, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.

M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX à Natchitoches.

M. WM. L. ROCHE, député Maître-de-Poste, Plaquemines, paroisse Iberville.

C. ROBERT, Franklin, paroisse Ste-Marie.

F. DAMARE, St-Martinville.

VALERY THIBODEAU, Pont-Breau.

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETETIN, Grand-Coteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

F. F. BÉREAU, à la Passe-Christiane.

A. NEVEU, Vermillionville.

LAURENT CHERI, Plaquemines, (Iberville).

A. BOYER, Moreauville, (Avoyelles).

F. RICULFI, Houma (Terrebonne).

SELVAIN LEHMAN, Maître-de-Poste à Johnville (Texas).

WM. HUDSON, à Jeannerette, paroisse Ste-Marie.

EDGARD DELÉRY, Baie St-Louis, (Miss).

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'*Abeille* (édition quotidienne, $14 par an; édition hebdomadaire, $5). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, prélèvement fait de commission allouée aux agents et aux maîtres de poste.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés.

Mme Chanfreau, C. W. Tayleure } Locataires et Directeurs

OUVERTURE,

Lundi, 1er novembre 1875.

La nouvelle troupe française d'Opéra-Bouffe de GRAU ET CHIZZOLI,

Dans la pièce qui est le dernier et le plus grand triomphe de Lecocq,

Giroflé-Girofla,

Mlle GEOFFROY dans son rôle de Giroflé-Girofla.

MATINÉE SAMEDI A MIDI.

Grande représentation dimanche soir 7 novembre.

PRIX—Entrée générale, UNE PIASTRE; places réservées, $1 et $1.50, d'après la place; family circle, 50 cts.; gallery, 25 cts.; loges $10 et $12.—Prix, pour les matinées, 50 et 75 cts.

27oct—

Théâtre St.-Charles.

RÉOUVERTURE.

Lundi soir, 1er novembre,

OLIVER DOUD BYRON

dans sa célèbre pièce intitulée

ACROSS THE CONTINENT.

Vendredi—Bénéfice de Mr Byron.

Samedi—Matinée—Mr Byron jouera.

Les portes s'ouvriront à 7 heures; le spectacle commencera à 8 heures. 29 oct—

GYMNASE DES DAMES.

Institut callisthénique et orthodomique.

Sous la direction immédiate de MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.

CET établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 207 de la rue du Canal. Prix pour la session, $16, dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 3 à 5; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des messieurs—au No 163 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 24oct—1an

Grande Soirée.

DISTRACTIONS VARIÉES.

AU PROFIT DE L'EGLISE DE LA NOUVELLE JERUSALEM,

Au GRUNEWALD HALL.

MARDI, MERCREDI et JEUDI, 23, 24, 25 novembre, sous les auspices des dames suivantes.

Mmes I. N. Marks,	Mmes G. W. R. Bailey,
Dr Holcombe,	Glendy Burke,
Harry Hays,	R. B. Marr,
Dr Folwell,	J. C. Swayze,
Jack Moore,	J. G. Brown,
O. S. Hunt,	Wash. Marks,
M. L. Navra,	S. G. Kreeger,
John Wilson,	A. Cannon,
J. Gidier,	S. Harby,

Tableaux, Musique vocale et instrumentale, Récitations et Danses.

Billets, 50 cents, chez M. Grunewald, Elie & Blackmar et Kreeger. 24oct—

La Bienvenue à nos amis

GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ DE POMPIERS.

—DONNÉ PAR—

Le VIGILANT Steam Fire Company No 3,

—AU—

GRUNEWALD HALL,

Le SAMEDI, 13 novembre 1875.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS.

GEO. H. TARDY. HENRY FORSCHLER. HENRY WEISENBACH.

Prix du billet.........................$2 00.

On peut obtenir des invitations pour dames en s'adressant au comité suivant:

F. KEEHN, coin Chemin du Bayou et Galvez.
D. HEYD, rue Mandeville, entre Girod et Urquhart.
T. RABENACK, coin Dumaine et Tonti.
J. RILEY, 261, rue Roman.
E. GRILLOT, rue des Français, entre Libéraux et Force.
J. RUPP, rue Sauvage, près la route St-Jean.

On recevra, jusqu'au 7 novembre 1875, à midi, des propositions cachetées pour la location de la buvette, du vestiaire et du restaurant. S'adresser à

GEO. H. TARDY, 74 rue Ste Anne.
HENRY FORSCHLER, coin Hôpital et Galvez.
HENRY WEISENBACH, rue Claiborne, entre Gasquet et Palmyre. 24oct—31—7nov

L'Union Française.

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs, artisans et ouvriers en tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siége de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

Président, EDGAR LARUE.

11 oct 75—1an

MEUBLES! MEUBLES!

Vente pour liquidation.

CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, au No 51 rue Royale, coin Bienville, Nouvelle-Orléans, étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE SON STOCK DE MEUBLES AN GROS OU EN DÉTAIL, à des prix très modérés.

Il a en magasin de très jolis sets de Chambre à Coucher, sets de Salon et ameublements de salle à manger en

BOIS de ROSE,
BOIS d'ACAJOU,
BOIS de NOYER,
BOIS de CHÊNE et en BOIS d'IMITATIONS.

Aussi, un joli assortiment de Meubles Ordinaires qu'il vendra aux prix les plus réduits.

Ceux qui désirent se meubler peuvent venir au No 51 rue Royale, coin Bienville, où ils verront le stock et seront convaincus que les prix sont très réduits et raisonnables. 11 août—6m

ANT. CARRIÈRE, E. L. CARRIÈRE. O. CARRIÈRE, CHAS. J. CARRIÈRE.

A. Carrière & Sons,

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux.

27sept—1an

Nouvelle-Orléans, 30 septembre 1875.

A partir de ce jour, nous nous adjoignons comme associé, monsieur CHARLES J. CARRIÈRE. La nouvelle maison sera connue sous la raison sociale de

A. CARRIÈRE & SONS.
A. CARRIÈRE & CO.,
Enc. Royale & Douane.

Les soussignés préviennent leurs amis et le public en général qu'ils ont transféré leur maison de commerce du No 43 rue Vieille-Levée, au No 25 encoignure Royale & Douane.

3oct—1mois A. CARRIÈRE & SONS.

Charbon! Charbon!! Charbon!!

COAL

H. & C. TYLER, au No. 9 de la rue Carondelet, livrent du charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel aux familles, aux fabriques, aux bateaux, etc. Aux plus bas prix du marché. 1er sept—6m

Hy. J. MONTAGNET,

(Successeur d'ALF. LAINÉ, agent)

COAL

MARCHAND DE CHARBONS

Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.

Il approvisionne promptement les familles et les bateaux à vapeur. Son dépôt est sur la Levée, au ferry du 3e district; son bureau, No 167 de la rue Commune près Carondelet, Nlle-Orléans. Les ordres sont reçus à l'un ou l'autre endroit. Il vend le charbon au prix courant du marché et le livre, sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville. 1er sept—6m

BOIS

DE Construction et de Charpente, Bois Brute de toutes dimensions, de 6 à 14 piastres par mille pieds. Bois fin. Bois Blanchi de $12 50 à 22.50 par mille pieds, rendu.

NEVERS & HERY,
315, rue Julia, Nouveau Bassin.
MAISON FRANÇAISE.

10juil—1an

Bureau de Prêt du Peuple,

Coin Royale et Conti.

Entrée privée, 63 rue Conti.

PRÊTS libéraux faits sur dépôts de Diamants de Montres, de Bijoux et de toute espèce d'articles. 27juin—6m

Notice to Tax Payers.

THE undersigned respectfully announces to the Tax-Payers and the public in general, that he has removed his office from No 54 Exchange Alley between Bienville and Customhouse streets to No 56 same Alley. He again tenders his heartfelt thanks for the liberal patronage which has been bestowed upon him for the last twelve years, and hopes the continuance of the same.

JOHN T. DUFOUR,
No 56 Exchange Alley

Avis aux Contribuables.

LE soussigné a transporté son bureau du No 54 Passage de la Bourse, entre Bienville et Douane au No 56 même Passage. Il profite de cette occasion pour remercier sa clientèle et le public en général du bienveillant patronage qui lui a été accordé depuis dix ou douze ans. Le soussigné fera donc tous ses efforts pour continuer à donner pleine satisfaction au public en général.

JOHN T. DUFOUR,
1er oct.—1m, No 56 Passage de la Bourse.

Taxes de dessèchement.

TOUS les paiements de taxes de dessèchement (drainage), à un escompte, doivent être faits par l'entremise du soussigné qui, SEUL, a le CONTROLE des mandats de dessèchement. Un demande qui lui serait adressée, directement garantirait conséquemment à l'acheteur les taux les plus bas.

JAMES B. GUTHRIE, agent,
No 122 de la rue Gravier.

5mai—6m

GERMANIA INSURANCE COMPANY

BUREAUX No 124 DE LA RUE DE LA COMMUNE,

NLLE-ORLEANS,

INCORPORÉE EN 1866,

ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU, DE MER ET DE RIVIÈRES,

H. ZUBERBIER, Président.
PH. W. DIELMAN, Vice-Président.
EMIL MAIER, Secrétaire.
H. KNOTZSCH, Inspecteur.

DIRECTEURS:

J. Armbruster	J. Kohn,	R. F. Theurer,
G. H. Braughn,	Geo. Binder,	P. Thormachlen,
H. Curtius,	G. L. L. Mayer,	J. Voelkel,
C. Del Bondio,	H. Oertling,	Frank Vattar,
P. W. Dielmann,	H. Bedwitz,	J. J. Weckerling
A. Gaiser,	L. Reder,	J. A. Webert,
L. Grunewald,	Thomas Schorr,	H. Zuberbier,
J. Hassinger,	H. Schultz,	F. M. Ziegler.

5juin—1an

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE DE BIDWELL.

DIMANCHE, 24 OCTOBRE et pendant la semaine,

Ouverture de la saison dramatique régulière.

Première apparition de la Troupe de Drame régulière de l'Académie.

Comprenant 25 artistes de talent secondant les fameux acteurs de genres, chanteurs et danseurs

BAKER & FARRON,

dans leur drame original et entièrement nouveau intitulé:

CONRAD ET LIZETTE,

interprété par toute la troupe, parfaitement monté avec de nouveaux décors, &c. Messieurs Baker et Farron intercaleront dans le drame leurs choix de tableaux, de chants et de dances.

MATINÉES—mercredis et samedis.

VENDREDI, 22 octobre—Bénéfice de BAKER & FARRON. 24 oct—

Grand Concert Vocal et Instrumental

AU PROFIT DE

L'Asile des Orphelins Allemands Protestants, à la Salle Grunewald,

JEUDI SOIR, 28 OCTOBRE 1875.

Avec l'obligeant concours de

L'Orchestre des Dames Viennoises,

Mr LIVAIN, flûte, et Mr L. PASCALIS, baryton

Programme:

1ère Partie.

1. Poëte et Paysan.........Ouverture.........Suppé
   Orchestre des Dames Viennoises.
2. Grand Air du Trovatore.......................Verdi
   Mr L. Pascalis.
3. La vie de l'Artiste.........Valse.........Strauss
   Orchestre des Dames Viennoises.
4. Solo de Concert.........pour flûte.....Demersmann
   Mr Livain.
5. Il Trovatore.........Grand choix.........Verdi
   Orchestre des Dames Viennoises.

2ème Partie.

6. Raymond.........Ouverture.........Thomas
   Orchestre des Dames Viennoises.
7. Pitié, O Sauveur.....pour baryton.....Stradella
   Mr L. Pascalis.
8. L'aurore du Printemps.....Concerto.........Bach
   Orchestre des Dames Viennoises.
9. Variations pour la flûte sur un air Tyrolien...Boehm
   Mr Livain.
10. Galop de Chemin de Fer.................Strauss
    Orchestre des Dames Viennoises.

Prix du Billet.....................Une Piastre.

Les portes s'ouvriront à 7 heures; le Concert commencera à 8 heures. 26 oct—1f

Grand Bal Paré

pour le bénéfice de la Société de St-Maurice.

SAMEDI, 30 OCTOBRE 1875.

au Jackson Hall, Champs-Elysées.

REMARQUES IMPORTANTES.

1° Les Sociétaires s'y rendront avec leurs cocardes.

2° La Société se réserve le droit de refuser admission, selon le cas, en retournant la piastre pour le ticket.

3° Le règlement des tickets sera fait, Dimanche 24 octobre, à midi précis, à la salle ordinaire des Réunions, rue Hancock.

4° La vente à l'encan de la barre, du restaurant et du vestiaire aura lieu en présence du Comité d'Administration, DIMANCHE, 24 octobre, à midi précis, dans la Salle des Réunions, rue Hancock.

5° L'ouverture du bal à 7 heures précises. On vendra des billets à la porte. 10oct—30 ino

1876.

—

L'EXPOSITION

AGRICOLE et INDUSTRIELLE

Des Etats du Sud,

Aura lieu, aux Fair Grounds,

—A LA—

NOUVELLE ORLEANS,

A dater du

26 FÉVRIER 1876,

—ET—

Continuera dix jours.

I. N. MARKS, président.
SAMUEL MULLEN, surintendant général.

Comité exécutif.

A. BALDWIN, président,
JAMES I. DAY, W. B. SCHMIDT,
COLONEL J. D. HILL, JOHN G. FLEMING

Le but des commissaires est d'en faire une exposition complète de produits agricoles et industriels des Etats du Sud, du Mexique et de l'Amérique Centrale, mais tous les concurrents du pays y seront admis, et la liste générale des prix embrassera tous les articles qui se rattachent à une exposition de ce genre, y compris les prix spéciaux destinés strictement aux produits du Sud.

Cette liste, qui est en voie de publication, sera dressée dans un esprit libéral, et les règlements seront tels que la distribution se fera impartialement, par des juges capables et désintéressés.

On reconnaît généralement que les Fair Grounds sont les plus beaux des Etats-Unis; ils se composent de 120 acres et on peut s'y rendre en un quart d'heure, du centre de la ville, par les chars, de magnifiques chênes y donnent de l'ombre et les édifices, qui sont de date récente, suffisent amplement à la plus grande exposition.

L'hippodrome, dont se sert le Jockey Club de la Louisiane à toutes ses réunions, est justement célèbre dans le pays, et les dépendances construites pour recevoir les animaux ne laissent rien à désirer aux propriétaires.

C'est la première fois qu'une semblable exposition est inaugurée au Sud et comme elle a lieu à une époque où les personnes qui viennent assister au carnaval affluent à la Nouvelle-Orléans, elle offre des avantages extraordinaires aux exposants de toutes les parties des Etats-Unis.

Les commissaires invoquent les encouragements et l'appui des citoyens du Sud; ils leur demandent d'en assurer le succès. Ils y convient les fabricants, les producteurs et les cultivateurs.

Les arrangements conclus permettront le transport facile des visiteurs et des articles.

Pour les détails, s'adresser à

SAMUEL MULLEN,
Surintendant général, au No. 89 de la rue du Camp, Nlle-Orléans. 2 oct—3 m—t 1 21

New Orleans Credit Foncier Association.

Bureaux No 46 de la rue Vieille-Levée.

—QUATRIÈME ETAT ANNUEL—

CONFORMEMEFT aux réquisitions de sa Charte, le New Orleans Credit Foncier Association publie l'état suivant de ses opérations de l'année expirée le 30 septembre 1875, fin de la quatrième année fiscale:

Montant total des profits réalisés sur les bâtisses du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875	$1,791 70	
Intérêt du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875	5,845 38	
Dépenses générales, taxes, loyers, &c., du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875	$5,499 95	
Escompte de billets payés avant l'échéance	247 71	
Montant des dépenses non couvertes l'année dernière	1,281 48	
	$7,024 14	
Bénéfice net	112 94	
	$7,137 08	$7,137 08

L'actif de la Société est comme suit:

Billets payables mensuellement garantis par première hypothèque et privilége de vendeur	$84,905 77½	
Propriétés foncières	9,450 22	
Comptant: A la banque nationale de l'Etat	$1,661 41	
Currency des Etats-Unis	144 26⅝	1,810 67⅝
Effets à recevoir	7,180 15	
Divers débiteurs	590 77	
Installations	1,000 00	
Intérêt courant	255 88	
		105,172 97
Actions payées en plein	79,150 00	
Actions payées en partie	8,792 85	
Scrip	4,830 00	
Dividende No 1 non-réclamé	127 20	
Effets à payer	400 00	
Divers créanciers	40 70	
Surplus de l'actif	16,470 22	105,172 97

Nous, soussignés, déclarons solennellement que le tableau qui précède est un extrait exact des livres de la Société.

J. A. FEDNANDEZ, Président.
A. SAULET, Secrétaire.

Signé, sous serment, pardevant moi, ce 21 octobre A. D. 1875.

G. LEGARDEUR, JR., Notaire public.

22 oct—1m

LOUISIANA EQUITABLE LIFE INSURANCE COMPANY,

AU COIN DES RUES GRAVIER ET CARONDELET,

NLLE-ORLEANS.

La demande de patronage repose sur les faits suivants:

C'est une compagnie locale dont la charte a été accordée par l'Etat de la Louisiane; sa fondation date de huit ans; elle a traversé de grandes épidémies, de grandes paniques et a fait face à toutes ses obligations; sa réserve actuelle est une garantie pour chacun des porteurs polices;

Elle est dirigée par nos propres citoyens et ses fonds étant sagement placés au Sud, elle vient en aide à nos différentes entreprises. Tel n'est pas le cas avec les compagnies étrangères qui, tous les ans, nous enlèvent des millions de piastres qu'elles investissent au Nord et privent le peuple des avantages qu'il retirerait d'une assurance à l'ÉQUITABLE, compagnie locale.

La compagnie LOUISIANA QUITABLE n'établit pas de distinctions au préjudice des habitants du Sud en exigeant des taux extra à l'instar d'un grand nombre de compagnies du Nord; ses conditions sont les mêmes pour les deux sections lorsque les garanties sont bonnes.

Elle agit avec libéralité et règle promptement. Les citoyens n'ont qu'à gagner en s'adressant à une compagnie locale où ils peuvent faire tous les changements et conclure tous les arrangements qui leur conviennent.

Elle est mutuelle; les porteurs de polices participent aux bénéfices.

Elle indique dans ses imprimés, des polices qui ne sauraient être forfaites et permet aux assurés de voyager et de résider dans une partie quelconque des Etats-Unis et de l'Europe.

Les personnes qui ignorent le système d'assurance sur la vie croient généralement, mais à tort, que plus l'actif d'une corporation est fort, plus elle est à même de faire face aux pertes. Nous le répétons—c'est à tort; une compagnie dont l'actif est d'un million de piastres, et le passif d'un demi million est bien plus solide que celle dont l'actif est de vingt millions et le passif de vingt-un millions.

La chose la plus importante pour un assuré est de savoir que la compagnie qui l'assure est bien dirigée. De petites opérations bien dirigées sont de beaucoup plus sûres que les grandes mais folles transactions.

L'actif considérable de nombreuses compagnies du Nord représentent leurs dettes et non leur solvabilité; celle-ci dépend de leur actif proportionnellement à leur passif.

La compagnie LOUISIANA EQUITABLE a payé dans les huit dernières années, plus d'un quart de million de piastres à des veuves et à des orphelins.

Si vous cherchez l'HONNETETÉ et la SURETÉ,

Assurez vos jours au LOUISIANA EQUITABLE INSURANCE COMPANY, organisation locale, dont voici les directeurs:

SAMUEL MANNING TODD, président,
WM. B. SCHMIDT, vice-président,
R. W. OGDEN, second vice-président et directeur,
WM. HENDERSON, secrétaire.

—DIRECTEURS—

A. THOMSON,	E. B. BRIGGS,
HENRY ABRAHAM,	W. B. SCHMIDT,
DAVID WALLACE,	JOHN J. ADAMS,
J. B. CAMORS,	CHAS. CHAFFE,
B. T. WALSHE,	JOHN HENDERSON,
R. W. OGDEN,	JAS. I. DAY,
E. A. TYLER,	E. W. FAIRCHILD,
GEO. A. FOSDICK,	HENRY M. PAYNE,
J. W. STONE,	S. B. NEWMAN,
ALEX. MARKS,	JOHN H. PIKE,
H. J. VOSE,	J. B. LALLANDE.

3sept—3m

LOUISIANA SAVINGS BANK

—AND—

Safe Deposit Company.

Au No 51 de la rue du Camp.

CAPITAL..........................$500,000

E. C. PALMER, président.
JAS. JACKSON, vice-président.

—DIRECTEURS—

ED. CONERY,	FRED. WING,
J. H. KELLER,	W. S. THOMAS,
DAVID WALLACE,	JAS. JACKSON,
E. C. PALMER.	

Le capital de la banque est une garantie pour les déposants. L'institution reçoit des dépôts de cinquante cents et au delà et paie un intérêt de six pour cent. Dépôts reçus tous les soirs de six à sept heures.

12 oct—1 an. JOHN WALTON, caissier.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

156 rue du Canal.

DIRECTEURS:

Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Generes,	David Urquhart,
George Jonas,	John G. Gaines,
Thomas A. Adams,	Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke	Christian Schneider,
Chas. J. Leeds,	Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

L. F. GENERES, Président.
CHAS. KILSHAW, Trésorier. 28mars—1an

FACTORS AND TRADERS' INSURANCE COMPANY,

37 ....rue Carondelet..................37

Actif, 30 avril 1875: $1,486,215 88

Cette Compagnie émet des polices contre les risques de

Feu, de Rivières et de Mer

aux taux les plus bas du tarif.

ED. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

DIRECTEURS.

Moses Greenwood,	R. M. Walmsley,
W. A. Johnson,	A. Brittin,
John I. Noble,	A. H. May,
John Chaffe,	S. H. Snowden,
Richard Milliken,	T. Lytt Lyon,
Samuel E. Moore,	Wm. C. Raymond,
L. L. Warren,	Jas. S. Prestidge,
B. T. Buckner	Samuel H. Boyd,
Samuel Friedlander,	Joseph McElroy,
A. A. Yates,	E. B. Wheelock,
John I. Adams,	Cyrus Bussey,
Isaac Scherck,	Wm. J. Behan,
	B. F. Eshleman.

5 sept—3m

Banque d'Epargne des Citoyens, GRUNEWALD HALL.

No. 22 rue Baronne.

J. L. GUBERNATOR, Président.

M. BENNER, caissier.

LES dépôts faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les pères et mères ne sauraient agir plus sagement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépôts payables à leur majorité; cela encourage les enfants à les augmenter toutes les semaines ou tous les mois et leur donne des habitudes d'économies qui les conduisent à la fortune. La banque reçoit des dépôts de 10 cents et au-delà; elle alloue un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie semi-annuellement ou ajoute au capital.

Tous les dépôts sont payables à la demande. 1er mars—75 1 an

Vente pour écouler le stock.

Jos. B. Hubbard

Manufacture et entrepôt de

MEUBLES

AU COIN DES

Rues Remparts et Perdido.

1er DISTRICT.

Mr HUBBARD offre, entre autres avantages dont l'énumération serait trop longue—

Bois de lit Victoria, doubles, en noyer, à $30.

Beaux Meubles de chambres à coucher, en acajou, aux prix coûtants,

Armoires en noyer, portatives, à $15,

Jolis Meubles de chambres à coucher, en bois de rose imitation, aux prix coûtants,

Bureaux en noyer, à glaces, seulement $12,

Meubles de chambres à coucher, en noyer et en frêne massifs, aux prix coûtants et au-dessous des prix coûtants,

Chaises cottage en noyer, à $18 la douzaine,

Et tout le reste à aussi

Bon Marché.

Ces meubles sont manufacturés en vue du commerce de clientèle et ce ne sont pas des articles d'encan; les matériaux en sont de la meilleure qualité et ne laissent rien à désirer sous le rapport du fini.

JOSEPH B. HUBBARD.

Au No 122, rue des Remparts.

Coin de la rue Perdido.

Meubles de salon, et tout espèce de tapisseries faits chez lui et se vendant à bon marché.

Meubles de salle à manger, différents genres à bas prix.

Plumes d'oies vivantes, matelas, matelas à ressorts, glaces, tables de fantaisie, pupitres, chaises de salon,

Meubles de bibliothèques et de bureaux,

Echelles doubles et porte-linge,

Tous les différents genres de meubles pour la campagne,

Venez en juger par vous-mêmes.

Le magasin est le plus convenable de la ville, on y est poli on est heureux de montrer les meubles qui se vendent à bas prix

Invariablement au comptant.

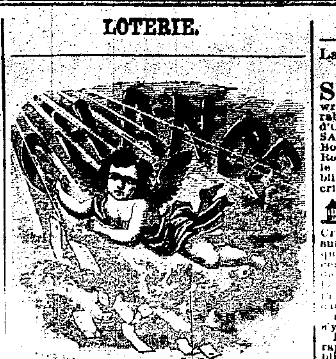
JOSEPH B. HUBBARD

Au No 122 rue des Remparts,

Côté Sud,

Coin Perdido.

LOTERIE.



OCCASION RARE.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

—FERA—

Le SAMEDI,

25 Décembre 1875,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets!

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR!

Le tirage commencera positivement le SAMEDI, 25 décembre 1875, à 10 heures du matin, à l'un des plus grands théâtre de la ville. Il sera accompagné d'un

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS

VOYEZ LE PLAN!

PLAN EXTRAORDINAIRE!

20,000 BILLETS A $50.

LISTE DES LOTS:

Un gros lot	$100,000
1 lot	50,000
1 lot	20,000
1 lot	10,000
2 lots de $5000	10,000
4 lots de $2500	10,000
20 lots de $1000	20,000
50 lots de $500	25,000
1260 lots de $100	120,000
2000 lots de $50	100,000

LOTS D'APPROXIMATION:

100 lots d'approximation de $200	20,000
100 lots d'approximation de $100	10,000
100 lots d'approximation de $75	7,500

TOTAL:

3580 lots (en or) s'élevant à	$502,500

PRIX DES BILLETS:

Billet entier	50 00
Demi-billet	25 00
Dixième de billet	5 00
Vingtième de billet	2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.

Remarquez et souvenez-vous

Qu'au grand tirage en or,

Du 25 décembre 1875,

TOUS LES BILLETS

—SONT—

Vendus pour des greenbacks

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés en Or.

On demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.

On exigera d'excellentes recommandations

qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi

—ADRESSÉES A LA—

Compagnie de Loterie de la Louisiane

Nouvelle-Orléans, Lne.

Toutes vos lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme équivalant à un refus.

15mai—

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste; en maladies et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée de chacun. Par sympathie il peut guérir des tracas de famille, et les maladies inconnues ou abandonnées par les docteurs; comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il importe les meilleures médecines de France.—Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne—Consultations gratuites pour les pauvres, en médecine, de 9 à 6 heures.

L. C. ARNY,

A l'ancien établissement

Pour la mise en bouteille,

Nos 26, 28 et 30 de la rue Bienville,

(ancien magasin de J. A. Blaffer & Co.)

OFFRE à vendre, en bouteille, ALE, PORTER, LAGER DE ST-LOUIS, CIDRE & ALE AU GINGEMBRE, VICHY, KISSINGEN et CONGRESS WATERS. Ale draught de Philadelphie, de WM. MASSEY & CO—une spécialité.

Ale et Porter en barriques, pour les metteurs en bouteilles; ale, porter, et cidre en baril, pour le draught; fournitures de metteurs en bouteille; outils, bouchons, fil d'archal, étiquette aux plus bas prix. 9oct—1an

VENTES JUDICIAIRES.

La succession de Turpin vs. la veuve L. J. Sigur.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 7,747. En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt de novembre 1875, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

Un terrain situé au Troisième District de cette ville, rue de l'Esplanade, entre celles d'Amour (aujourd'hui des Remparts), et de Craps (aujourd'hui Bourgogne), mesurant, mesure anglaise, trente-sept pieds quatre pouces quatre lignes de face à la rue de l'Esplanade sur cent six pieds six pouces sept lignes de profondeur, entre lignes parallèles, borné d'un côté par la propriété de E. Faures ou ayant causes et de l'autre côté par celle d'Emile Percy ou ayant causes.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dépendances et appartenances.

Le tout suivant croquis annexé à un acte au rapport de A. Boudousquié, ci-devant notaire public en cette ville, en date du 30 décembre 1859, portant vente de la dite propriété par la Dlle Emma Pellock, à la défenderesse.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN,
20oct—3t Shérif de la Paroisse d'Orléans.

La Veuve Ursin Soniat vs. O. Duplantier et als.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans.—No 6283.—En vertu d'un writ de fieri facias contre la Dame Azema Avart veuve de Guy Duplantier, à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, vingt de novembre 1875, à midi à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le deuxième district de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

UN terrain situé au Deuxième District de cette ville, dans l'îlot borné par les rues des Ursulines, Royale, Condé et de l'Hôpital, ayant, mesure française, dix-neuf (19) pieds deux (2) pouces et sept (7) lignes de face à la rue des Ursulines sur quatre-vingt-cinq (85) pieds de profondeur entre lignes parallèles.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN,
20oct—3t Shérif de la Paroisse d'Orléans.

La Compagnie d'Assurance de l'Union vs. C. M. Fogg.

SIXIEME COUR DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans—No 8,018.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Sixième Cour de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le SAMEDI, six de novembre 1875, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit:

UN TERRAIN situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlot borné par les rues Conti, Broad, Dorgenois et la Promenade Carondelet, désigné par la lettre A, d'après un croquis daté du 15 de novembre 1864, fait par J. A. d'Hémécourt, voyer, annexé à un acte en date du 15 janvier 1865 au rapport de O. Drouet notaire public en cette ville. Le dit terrain est formé de la portion inférieure des terrains Nos 9, 10 et 11 qui font face à la rue Broad et mesure vingt-deux pieds six pouces de face à la rue Conti sur cent-deux pieds de profondeur.

Ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Cette propriété appartient au défendeur au moyen de l'acquisition qu'il en a faite de Francis Escaraguel, suivant acte au rapport de Charles Stringer, notaire public en cette ville, en date du 18 juillet 1872.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant au moment de l'adjudication.

EUGENE WAGGAMAN,
5oct—1,31 Shérif civil de la Paroisse d'Orléans.

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULOR,

No. 53...RUE VIEILLE-LEVÉE...No. 53

(Encoignure Bienville.)

Manufacture à vapeur de:

TABAC A FUMER ET A PRISER.

Et Importateur de:

CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES &c.

11 déc—1an Nouvelle-Orléans

Magasin Pontchartrain, d'articles à bon marché.

Le Pontchartrain Cheap Store.

Tenu par

J. A. LACROIX,

Au coin des rues Français et Victoire.

BOTTES ET SOULIERS

de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.

On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.

Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Ma devise est:

Ventes rapides et légers bénéfices.

JOS. DAVID,

127 Vieille Levée et Decatur,

NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE.

REÇOIT des consignations de Sucre, Coton, Riz, etc. etc.

En main un assortiment général de Groceries Vins, Liqueurs, etc., etc.

Avances libérales faites sur toutes consignations 1nov—1an

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEUR

ET

Toutes sortes de Produits de l'Ouest,

Aux Magasins Bleus,

Coin Vieille-Levée et Bienville.

17 juil 75—1 an Nlle-Orléans.

Lager de la Nouvelle-Orléans,

CASPAR LUSSE,

Aux Nos 476 & 478 de la rue de Chartres

ANNONCE aux propriétaires de salons et au public qu'ayant achevé son immense appareil pour la fabrication du LAGER BEER, il est prêt à vendre, à meilleur marché que ne vendent les autres marques, de la bière faite ici et qui égale toutes celles qui se fabriquent aux Etats-Unis. 18mai—1an

ORDONNANCE GRATUITE

pour la guérison de la débilité nerveuse, de la faiblesse, de l'opiumanie, de l'ivrognerie, des catharrhes, de l'ashme et de la consomption.

S'adresser au PROFESSEUR WIGGIN, de Charlestown, Mass.

Tout pharmacien peut exécuter l'ordonnance. 7juil—1an

Aux personnes qui souffrent de Rhumatismes

Le grand nombre de personnes qui souffrent de cet affreux mal m'engage à offrir au public mon "ANTI RHEUMATIC MIXTURE"—mélange pour le rhumatisme—qui seul soulage instantanément et, le plus souvent, guérit.

J'ai guéri, depuis quinze ans, des milliers de personnes en Louisiane et à la Nlle-Orléans, grâce à l'emploi de ce remède merveilleux et, ce qu'il y a de surprenant, une seule bouteille a suffi pour obtenir le résultat. Le "MIXTURE" ne détruit que les rhumatismes et, si après la première bouteille le malade n'a pas recouvré la santé c'est qu'il n'a pas de rhumatismes. C'est la première fois que je fais part de ma découverte au public et, cependant, depuis quinze ans je n'ai eu que des succès. J'espère que les malades prendront de mon remède et viendront ajouter leurs noms à ceux des personnes qui lui doivent leur délivrance.

M. Jurgielewicz a en sa possession des centaines de certificats de guérison que lui ont fournis les personnes qu'il a traitées, et qu'il montrera à quiconque le désirera.

A vendre par

W. L. JURGIELEWICZ,
Pharmacien au coin des rue Magasins et Thalia, Nlle-Orléans, Lne.

MR. JULES TARDOS, ex-associé de la maison EDMUND DEXTER & SONS, de Cincinnati, Ohio, et propriétaire du New Foundland Bitters, vient de reprendre la fabrication de son excellent Tonique. Il prévient les Marchands et le Public qu'ils ne trouveront pas comme par le passé de livre, dans les caisses, p'ayant pas encore eu le temps de les faire imprimer. Mais le véritable et authentique New Foundland Bitters, portera sur l'étiquette le nom de JULES TARDOS, Jr., Propriétaire, Nouvelle-Orléans.

JULES TARDOS, Jr.
8avril— No 71 rue Tchoupitoulas.

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans,

Au No. 3 de la rue Carondelet,

A côté de la banque Nationale de l'Union

Cette compagnie incorporée en 1857, assure contre les risques de mer, de rivières et d'incendie. Elle règle et paie promptement les pertes.

A. CHIAPELLA, président.
J. M. CRAWFORD, secrétaire.

—DIRECTEURS.—

Victor Maignan,	W. B. Schmidt,
L. F. Générès,	A. Bonnecaze,
B. Saloy,	H. Labasse,
J. Bayle,	H. Gally.
	A. Chiapella.

1er fév—1an

Société de secours de 1875.

APPEL AU PEUPLE

En faveur des personnes sans emploi.

VU le grand nombre de personnes qui sont actuellement sans emploi, à la Nlle-Orléans, à cause du déplorable état des affaires, la suspension des travaux publics et l'absence de manufactures; vu la morte saison et l'augmentation alarmante de la misère au milieu de nous—le comité demande, au nom des malheureux, des secours en vivres et en argent, secours qui lui permettront d'accomplir la mission pour laquelle la Société a été créée.

Les fermiers de l'Etat sont priés de faire savoir le nombre de travailleurs et de travailleuses qu'il leur faut.

Adresser l'argent à l'un des membres du comité et les provisions au No 58 de la rue du Camp.

W. J. BEHAN, 14 Nlle-Levée.
R. M. MONTGOMERY, 87 Camp.
P. S. WILTZ, 31 Perdido.
W. A. BELL, 18 Union.
J. M. PUTNAM, 61 Carondelet.
C. E. GIRARDEY, 31 Camp.
JNO. I. ADAMS, 47 rue Peters.
W. H. HARRIS, 58 Camp.
S. M. WIGGINS, 58 Camp.
THOS. A. ADAMS, Président.
JOHNSON ARMSTRONG, Vice-Président.
J. C. Porter, Secrétaire.

1juin—

Avez-vous besoin d'argent?

ADRESSEZ-VOUS à l'encoignure Dauphine et St-Louis. On y achète toutes sortes d'objets de seconde main, tels que meubles, vêtements d'hommes et de femmes, livres français, anglais, espagnols, etc.

Abonnement au cabinet de lecture, $1 par mois. On se rend à domicile. Ecrire franco.

J. BEGON,
15 fév—1 an t.l.l. coin Dauphine et St-Louis

VENTES A L'ENCAN.

PAR M. W. NEWMAN.

400 caisses Bottes, Souliers et Brodequins.

PAR M. W. NEWMAN, H. STERN, encanteur—Il sera vendu, VENDREDI, 29 octobre 1875, à 11 heures du matin, à sa salle d'encan, No. 63 de la rue de la Douane, entre les rues Chartres et Vieille-Levée—

400 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, formant un bel assortiment de chaussures d'hommes de femmes et d'enfants. Ces articles conviennent au commerce de la ville et à celui de la campagne.

Conditions à la vente. 29 oct—

PAR PLACIDE J. SPEAR

BAIL DU NEW CRESCENT HALL BILLIARD SALOON AND BAR ROOM.

Succession de Janet E. Meriam.

Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans—38,309.

PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur, Bureaux, No 46 Passage de la Bourse—LUNDI, 8 novembre, 1875, à midi, il sera vendu à l'enchère publique, à l'encoignure des rues Canal et St Charles, en vertu d'un ordre de l'hon. A. L. Tissot, juge de la Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, en date du 22 octobre 1875, pour compte de la succession susnommée—

LE TERME NON-EXPIRÉ DU BAIL ci-dessus mentionné du New Crescent Hall & Billiard Saloon et buvette, se terminant le 1er octobre 1877, aux taux de $6,550 par an, payables mensuellement, c'est-à-dire $541 66 3/4, avec privilége d'une autre extension du dit bail de deux ans, aux termes que l'on conviendra et qui seront aussi favorables que ceux que l'on accorderait à des bons locataires.

Termes et conditions—L'acquéreur ou les acquéreurs devront assumer toutes les obligations spécifiées dans le dit bail, et le paiement du loyer $6,500 payable mensuellement, c'est-à-dire $541 66 3/4 avec des sécurités solvables garantissant le paiement ponctuel, lesquelles devront être acceptées par les exécuteurs testamentaires et pour le montant du bonus qui pourra être adjugé un tiers comptant payable sur les lieux, et la balance à six et douze mois du jour de la vente, et la portion à crédit sera payable en billets endossés à la satisfaction de l'exécuteur testamentaire. On donnera lecture d'une copie du dit bail au moment de la vente. 23 oct—27 31 nov 6, 7

PAR R. M. MONTGOMERY:

PAR R. M. & B. J. MONTGOMERY,—R. M. Montgomery, encanteur.

Faillites.

Le fonds d'une maison en gros, à l'encan. Vente importante pour le commerce et pour le public.

Plus de $174,000 de marchandises sèches étrangères et américaines à l'encan.

Grande vente de faillite, de marchandises sèches, au vaste

Magasin No 100 de la rue du Canal, entre les rues Camp et St-Charles.

Il sera vendu, à partir de SAMEDI, 30 octobre 1875,

Une grande consignation de marchandises sèches étrangères et américaines, comprenant: draps anglais, français, allemands et écossais, de toutes nuances et couleurs; tweeds et casimirs de fantaisie; beavers Furback, Moscow, Esquimaux; chinchillas, étoffes à gilets de dessous, à manteaux, etc. châles écossais, français allemands, raisly, cachemire, queensland, ottomans, dentelle et autres châles fashionables.

Une grande variété d'étoffes à robes, telles que soieries épaisses noires et en couleur, satins, popelines d'Irlande et de Lyon, mérinos tout laine, mousselines laine, drape satin, serges. Je is plaids importés, alpacas, draps impératrice, etc., etc.

Un assortiment, très riche et rare, de soie de Lyon, velours, valentines et pluche fine, indiennes, cotons blancs et coton écrus large d'une à trois yardes. Un beau choix de couvertures anglaises et américaines, flanelles, bonneterie, gants, &c., pour dames, messieurs et enfants, un stock choisi de tapis velours, Bruxelles, Axminster, Ingrain, tapis-serie, devant de cheminées, &c. &c., de qualités moyennes et de qualités les plus fines, importés; quilts turcs et en piqué; une variété d'autres marchandises qu'il serait trop long d'énumérer.

La vente aura lieu tous les jours jusqu'à ce que le stock entier soit vendu. Le stock sera vendu au comptant—sans réserve et en lots au gré des acheteurs.

Heures de vente: 10 heures du matin, 2 heures de l'après-midi et 7 heures et demie du soir. 29 oct—1m.

Dépôt du Bitter des Arabes,

73............Rue DECATUR............73

Les BITTERS ARABES sont supérieurs tous les autres. Ils renferment des principes qui stimulent doucement et tonifient l'estomac et facilitent ainsi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui règle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLE, Propriétaire.
15sept—1an

Liquidation! Liquidation!

E. F. MIOTON,

No 47 rue Royale.

Faïences! Porcelaines! Verreries!

PLAQUÉS et ARTICLES DE MENAGE.

Désirant me retirer des affaires, j'offre à partir de ce jour à des prix bien au-dessous du cours mon STOCK entier de marchandises consistant en Faïences, Porcelaines, Verreries, articles de ménage, articles pour familles, hôtels, restaurants, bateaux, etc.

J'invite spécialement les marchands de la campagne à venir examiner mon STOCK avant d'acheter ailleurs, convaincu qu'ils trouveront chez moi à s'approvisionner en gros, soit en détail à bien meilleur compte.

Je disposerai à l'amiable du contenu de mon vaste magasin pour du comptant, à vil prix jusqu'au 20 mars prochain et à partir du 1er mai je liquiderai le reste à l'encan par le ministère de Mr. Jno. G. Montosse, encanteur.

26 ... 3m. E. F. MIOTON.

L. GIROT,

Tailleur et Marchand de Linge fait,

11..................rue du Camp..................11

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir une grande variété d'étoffes de haute nouveauté, des plus distinguées et de premiere qualité, lesquelles seront confectionnées comme par le passé, réduite selon la qualité des articles.

Toutes les commandes trouveront pour du comptant, élégance, solidité et bonne coupe garantie, car tout est coupé par lui-même. Devant abandonner le genre fait pour ne s'occuper seulement que de la commande, il y a avantage de venir visiter son stock de linge fait avant qu'il ne l'écoule entièrement. 18nov—1an

CONSULAT DE FRANCE

—A—

LA NOUVELLE-ORLÉANS.

11 Rue Saint Louis, de 11 heures à 3 heures.

Toute pièce destinée à recevoir la signature du Consul doit être déposée 24 heures d'avance.

Les droits de chancellerie sont payables au moment où l'on dépose les pièces.

Conformément à l'Art. 35 de la Loi du 27 juillet 1872, sur le Recrutement de l'Armée, le Consul invite les Français âgés de 20 à 40 ans, à se faire inscrire au Consulat. Ceux qui ne le font pas sont considérés comme insoumis, et passibles de peines sévères, ainsi que leurs complices, (parents, femmes, patrons, &c.)

Les Français ne résidant pas en Louisiane, peuvent se faire inscrire dans les Agences Consulaires près desquelles ils demeurent.

Il invite aussi les familles ou les amis des Français qui viendront à décéder dans l'arrondissement consulaire de la Nouvelle-Orléans, (Louisiane, Mississippi, Nord de la Floride, Arkansas, Alabama, Missouri et Texas), à donner avis du décès au Consulat.

Des informations sont demandées sur les personnes suivantes:

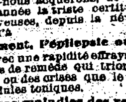
Auclair, Louis — Astrus, Paul Lucien — Artus, Dominique—Aubel, Vve, née Philippine Coquet—Bachelier, Claude—Baptendier, Albus—Barbot, Alexis—Barrot, les enfants de Désiré — Baron, Mme Vve—Bertrand, Hubert—Bonnoton, Marie Barbe—Bonhomme, Jules Stanislas—Bordenave, Paul—Bouquey, Baptiste — Castaigne, Théodore—Chavanne, Antoine—Cassagne, Mathilde—Carol, Justin—Corne, François—Chauvel, Andre—Coulon, Marie—Choulenx, Jean—Courier, Mr. Couvère, Mr.—Contejean, Pierre Henri—Cussy, Louis Frédéric — Dailhé, Mlle Louise—Daniel, Louis—Decker, Henri—Durand, Joseph Hector—Dur, Antoine Eugène—Estampes, Abel—Faber, George—Faucon, F. M.—Fourtané, George—Gallois, les époux—Gardon, Louise—Gentet Georges Alphonse — Gregory, Joseph — Guénault, les époux—Gros, Pierre—Guigonet, Paulin—Herpèche, Gaston René—Hervé, Alphonse—Hézeau, François Louis—Jacquet, Jean—Kellwasser, George—Klein, Frédéric—Keiffer, Justin — Lafarge, Victor ou Jules — Labontelaye, Josephine — Lagneau, Martial—Lapeyre, Jean—Langa, Sylvain, Marie, Charles—Levy, Charles—Lasallette, Jean—Latenlaire, Jean Entrebe—Lavigne, Mme Isaac—Le Borgne, Vincent—Le Boul, Eugène—Lœvi, Philippe—Legrand, Jean—Lehman, Henri—Lepori, Séraphin—Leprince, Théophile—Lizan, Dominique—Lilou-Pelon, Jean—Levêque, Stanislas—Maloz, Louis — Mariotte, Noël René — Mariotte, Melissa—Mariotte, Joseph Noël—Marsondet, P. Martin, Simon—Martin, Bruno—Moquet, Mme Victor—Mothe, Mde—Nassoy, Louis—Neirengarten, Jules—Ouvrar, Wm.—Pérès, Auguste—Peyrunnet, Albert Guillaume—Pierrot, François—Philibert, Sylvain Jean—Piganiol, la famille—Ponsan, Dominique — Portal Jean Pierre — Pas Sette, Antoine—Quévremont, Frédéric Charles Rneez, Martin — Rambosson, Barthélemy — Regnier, Prosper—Rémy, la famille—Renard, Mme, née Motard—Renard, Joseph Boniface — Rigal, Joseph—Roussineau, Bernard—Sevellinge, Claude—Staton Wm. ou F. Merdriniac—Storelli, Mme Ve. née Verdier—Talbot, Wm. Fielding—Tatin, François Marie—Tesson, Jean-Baptiste—Tréaal, Maurux François—Thiebaut, Alphonse—Tujague, Mme, Vve née Vignes—Valain, Louis Ambroise—Valenconi, Louis.

Ce 19 août 1875.

Le Consul de France gérant,
19 août— VICOMTE PAUL d'ABZAC

Le grand Remède anglais.

Le baume de Syricum et les pilules toniques.



LA FAIBLESSE DES NERFS.

Quelque obscure que soit la cause qui contribue, qui rend si commune la faiblesse des nerfs—maladie dont près de la moitié de la population adulte est victime—nous acquérons, de jour en jour et d'année en année la triste certitude que les affections nerveuses, depuis la névralgie la plus légère, jusqu'à

L abattement, l'épilepsie ou les crises, augmente avec une rapidité effrayante.

Il n'y a pas de remède qui triomphe aussi vite de l'épilepsie ou des crises que le baume de Syricum et les pilules toniques.

Les maladies des reins

et d'autres maladies cèdent au baume de Syricum et aux pilules toniques.

Si les parties aqueuses de notre nourriture restent dans le corps, il en résulte de graves effets. Les mots ne sauraient donner une idée des souffrances de ceux qui sont atteints de maladies des reins; la gravelle, l'inflammation de la vessie et des membranes délicates des organes urinaires sont les conséquence du séjour de l'eau dans le corps.

L'ivrognerie.

Le baume de Syricum et les pilules toniques sont les seuls remèdes dont l'expérience a démontré l'efficacité pour les personnes qui ont abusé des liqueurs alcooliques; ils détruisent entièrement le penchant à la boisson et rendent les forces et la santé aux victimes de l'intempérance. Un seul essai le prouvera.

L'opium.

L'usage de cette drogue si pernicieuse, comme stimulant, par les hommes et par les femmes—drogue qui anéantit les organes de la digestion, bouleverse le système nerveux et abrutit l'être intelligent, a fait du

Baume de Syricum et des pilules toniques un véritable trésor, car ils détruisent le désir, ils rétablissent les nerfs et la santé même quand on a pris de l'opium en grande quantité et pendant des années.

En vente chez les pharmaciens.

Agents pour la vente en gros:

E. MONTEUSE & CO., Nouvelle-Orléans, La.
COLLINS BROS., St Louis, Mo.
JOHN D. PARKER, Cincinnati, Ohio.

Demandez le livre du Dr. G. EDGAR LOTHROPS, Boston, Mass. 6juil—1 an.

VENTES A L'ENCAN.

HOFFMANN, MARKS & CO.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO. — Alex. Levy, encanteur—salle d'encan, No 37 de la rue des Magasins—VENDREDI, le 29 courant, à 10 heures et demie du matin, il sera vendu, sans aucune réserve, pour clore des consignations, le stock suivant d'articles frais et de saison—

Habillements de sortie et habillements de tous les jours; habits et redingotes drap, casimir, doeskin; gilets de toutes sortes de toutes les qualités, de tous les genres et de toutes les couleurs; pantalons doeskin, drap, casimir, jean et tweed.

—Egalement—

150 lots d'habillements de jeunes gens, jeunes garçons et enfants.

—Et—

Chemises blanches et chemises en couleur; chemises de peau, mouchoirs, ...; articles français; cols en toile, etc.

—Egalement—

75 douzaines chapeaux et casquettes de tous les genres et de toutes les qualités, pour hommes, jeunes gens, jeunes garçons et enfants.

Conditions—à la vente.

PAR S. GUINAULT.

Petite propriété sur la rue St. Louis No. 271.

PAR S. GUINAULT, encanteur, — Bureau, Passage de la Bourse et Bienville—SAMEDI 30 octobre 1875, il sera vendu à midi, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale.

Un lot de terre mesurant 15 pieds 10 pouces 2 lignes de face à la rue St Louis, entre les rues Villeré et Robertson, sur 71 pieds de profondeur, plus ou moins; ensemble une maison de deux chambres, galerie et cabinet, cour, hangar, citerne, latrines, etc. Voir le plan à la Bourse.

Conditions—Moitié comptant et la balance payable à un crédit d'un an, en un billet portant 8 p. 0/0 d'intérêts de date et hypothèque.

Acte de vente pardevant ... aux frais de l'acquéreur y compris les taxes de 1875, payables en 1876, et le dépôt ... du prix d'adjudication ... aux clauses pénales d'usage.

Meubles d'un salon de barbier.

PAR S. GUINAULT, encanteur — Bureau, encoignure Passage de la Bourse et Bienville—VENDREDI, 29 octobre, 1875, il sera vendu à 11 heures du matin, à son salle d'encan—

Un joli ameublement de barbier en bon état, consistant en chaises ... tables, marbre, glaces, &c., &c.

Conditions—Comptant.

Restaurants, Hôtels, &c.

HOTEL DE LA MARINE.

RESTAURANT FRANÇAIS.

149 Bleecker Street, NEW YORK.

Table d'hote à midi et de 5 à 7½ heures.

CAFÉ ET BILLARDS.

A. DELAFORTE, Propriétaire.

Successeur de J. LAREU

Les journaux français des Etats-Unis, du Canada et de la France d... sont reçus régulièrement.

Interprète et renseignements ... gratis. 6oct—1an.

Restaurant des Quatre-Saisons.

MR. JOHN BOSIO, propriétaire du Restaurant des Quatre-Saisons, prévient ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a transféré son restaurant du No 155 de la rue de Chartres au No 111 de la même rue, entre St-Louis et Conti. Il profite de cette occasion pour remercier le public et sollicite en même temps la continuation de son bienveillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier, et des chambres ventilées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable. Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

Commercial Restaurant,

107..............Rue de la Douane..............107

MM. GERMAIN & AUGUSTE,

PROPRIÉTAIRES.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 4oct—1an

Chaussures.

L'actif et entreprenant fabricant de bottes et de souliers,

ERNEST CABAUD,

Au No 68 de la rue Royale, Nlle-Orléans, Lne.

ANNONCE à ses amis et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ses célèbres chaussures ... un établissement ... rapport de la rapidité, de la promptitude et ... du travail ... de ...

Guêtres à dessus en peau de chevreau, marroquin ou peau de ...

Guêtres unies, en ...

Bottes et souliers ... aux plus bas prix possibles ... que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.

M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au nord et vendu ici pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout simplement un soulier ordinaire à cheville et cuivré ... convaincra le public.

15mai—1an E. CABAUD.

PREMIÈRE FABRIQUE DU SUD

De Chaussures à Vis.

153..............Rue Royale..............153

Entre St-Pierre et Toulouse.

Et 20 rue St-Charles.

PIERRE PAVIA,

INVENTEUR BREVETÉ ET FABRICANT de chaussures à Vis de tous genres. Garantie indéfinissable.

Elles ont obtenu la médaille d'or à la Foire de la Louisiane en 1872 et en argent en 1873.

20 avril—1an.

AU PUBLIC.

Aux personnes qui souffrent de Rhumatisme et de Névralgies.

Témoignage local.

NOUS, soussignés, résidents de la ville de la Nouvelle-Orléans, avons fait l'essai de "l'Anti Rheumatic Mixture" de M. W. L. Jurgielewicz, et avons trouvé les vertus mentionnées dans l'annonce. Nous le recommandons avec plaisir aux personnes qui souffrent de rhumatismes et de névralgies.

Voir l'annonce.

James Regan, propriétaire des écuries du No ... de la rue Baronne.
Stephen Krause, coin des rues Annonciation et Washington.
Charles Rocher, propriétaire du magasin sellerie du No 96 de la rue Tchoupitoulas.
A. Guth, de la boulangerie du No 21 de la rue Fulton.
Charles Buhler, grocer, coin des rues Gen. Taylor et Nagasins.
Capt. Boyd Robinson, 410 rue des Remparts.
Mme Ann O'Heron, 58 rue du Camp.
A. J. Wickes, 105 rue St-André.
Capt. Wm. Claiborne Harrison, ...
Eugene Erath, propriétaire du Pelican Brewery No 222 rue Villeré.
George Stenernagel, 184 rue Villeré.
W. A. Kowalski, 105 rue Tchoupitoulas.
Jean Duratin, 95 rue ...
Capt. Jas. A. Sylvester, 34 rue St Charles.
Mme M. J. Brun, sage-femme, ... rue Marais.
Mme E. Siebrandt, sage-femme, ...
H. H. Finegan, jaugeur en chef de la Douane des E. U.
G. T. Theisman grocer, 364 rue des Magasins.
15 mars—1 an.

Fabrique du Sud.

Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1875.

Citoyens de la Nlle-Orléans et de la Louisiane,—J'établis en ce moment une fabrique de chaussures. Je ne vous demande que votre patronage. Je m'engage à vous contenter, sous le rapport de la modicité des prix et de la qualité des matériaux, mieux que ne pourrait le faire aucune autre manufacture de l'Etat.

Vous savez qu'il y a parmi vous un grand nombre d'ouvriers et d'artisans qui n'ont pas de travail et sont dans l'impossibilité de nourrir leurs femmes et leurs enfants. Nous devrions avoir toute espèce de fabriques locales, les diriger nous mêmes et nous soutenir les uns les autres. Nous envoyons des millions de piastres au Nord et l'Ouest.

Je fais des chaussures depuis vingt-cinq ans. Je signale le sujet à l'attention de la communauté. JOHN HANSEN.

29 août—6mois. Au No 35 de la rue du Canal.

Dépôt de machines à coudre à vapeur de GREGG,

Et Emporium de la mode pour le Sud

134 RUE DU CANAL.

VENTE, achat, échange et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles sont également louées à raison de $1 par semaine, et cet argent compte plus tard dans le prix d'achat, quand on se décide à en prendre de quelque système que ce soit. Venez chez nous ou faites nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal: tout le monde vous l'indiquera.

Bissulfite de Chaux de BONNABEL,

Au No 37 de North Peter street

(entre les rues Douane et Bienville.)

LES planteurs, les sucriers et surtout les acheteurs de l'Ouest, le considèrent toujours comme ce qu'il y a de mieux pour la défécation du jus de canne. L'application en est plus facile que celle d'aucun autre agent. Le grain du sucre à la fabrication duquel il a servi est plus ferme, plus dur; il y a beaucoup moins de perte de poids et beaucoup moins de mélasse.

14 sept—2 m

Bureau de l'Union Française.

Nouvelle-Orléans, 13 décembre 1874.

A Messieurs les Membres Sociétaires de l'Union Française:

Conformément à nos statuts organiques, nous avons l'honneur de vous présenter le rapport ci-joint, résumant les opérations de notre société pendant l'année écoulée:

Depuis le 1er décembre 1873, le nombre des personnes qui sont venues se faire inscrire sur nos livres, pour solliciter de l'emploi, a été de:

Hommes	236	
Femmes	52—soit 288	

Pendant cette période, le bureau a réussi à placer tant en ville qu'à la campagne:

Hommes	125	
Femmes	56—soit 181.	

Divers malades qui se sont adressés à nous ont nécessité la délivrance de 35 bons. Les docteurs Landry, Hava et de Bausset, ainsi que messieurs Jas et Cusachs, pharmaciens, ont, comme par le passé et gratuitement, fait les visites et fourni les médicaments nécessaires au soulagement de ces malheureux. La direction, interprète de la société entière offre à ces messieurs ses sincères remerciements.

Notre cours d'anglais gratuit a marché régulièrement 3 fois la semaine et a été suivi par une moyenne de 15 à 20 individus.

Le nombre des nouveaux inscrits pendant cette période a été de 149.

Recettes.

En caisse le 12 décembre 1873	$177 65.
Reçu en 12 mois (bal et cotisations)	2,387 75—$24

Dépenses.

Bons de secours délivrés donnant droits à 247 logements et 494 repas	$169 40
Secours en argent à divers nécessiteux	62 10
Aux inondés de la Louisiane	50 00
Cours d'anglais, 12 mois à $15	180 00
Location du bureau, employé	1,112 55
Annonces, imprimés	76 55—1651 60
En caisse aujourd'hui, 13 décembre 1874	813 80.

J. B. MONDIEGT, Secrétaire.